

Nos secrets jamais, ou le poids si étouffant du silence

Que ceux qui n'aiment pas les longues descriptions ennuyeuses, les écritures lourdes et lentes, les personnages flous, se rassurent, rien de tel dans le nouveau roman de Cyril Herry, *Nos secrets jamais*.

Ses descriptions à lui sont tout en finesse, par petites touches. Le village dans lequel arrive Elona, on se l'imagine sans peine. La maison de la grand-mère et son café attendant où s'est installée la poussière, la maison toujours occupée par Emile dans l'arrière-cour. Le village endormi, aux commerces déserts comme il y en a tant aujourd'hui dans les campagnes françaises, il est là, on est dedans, avec Elona.

Elona, c'est une jeune femme d'aujourd'hui. Ce village, c'est celui où vécut sa grand-mère Magdalène. Où vécut sa mère, Rose. Jusqu'à ce que... jusqu'à ce que quoi ? C'est là l'enjeu de la quête d'Elona et évidemment ce qui tient le lecteur en haleine.

Un secret de famille donc. Ou plus que ça ? N'insistez pas, il vous faudra lire le roman pour

avoir la réponse. Découvrir ces personnages plus ou moins vieux, plus ou moins détenteurs de la vérité, d'un pan de la vérité ou de leur vérité. Comme c'est le cas pour le village, on les découvre en même temps qu'Elona les apprivoise ou tente de le faire pour obtenir les réponses qu'elle cherche.

« Je donnerai ma tête, si l'on veut, mais mon secret jamais ».
Proverbe turc

Ces personnages, ce sont de vraies figures de village, que Cyril Herry a parfaitement su rendre sur le papier. Au fil de la lecture, on est presque intimidé, interloqué ou touché en même temps que la jeune femme qui s'est installée dans la maison de sa grand-mère, le temps d'y régler la succession.

Ces personnages, ce sont aussi, parfois, des fantômes. Ceux

des photos qu'Elona trouve dans la maison de sa grand-mère ou dans le café. Toutes ces personnes disparues qui ont gravité dans l'univers de Magdalène. Et Rose ? Au cimetière, une pierre tombale porte son nom et une date de mort, 1982. Elona est née en 1983 et a connu sa mère : Rose est morte en 2008, l'année même où Magdalène a fermé son bar.

Alors ce secret ? Qu'il soit, plus ou moins banal, plus ou moins vécu, dans des circonstances similaires, par d'autres, le secret, le silence, font des ravages et pourtant, nombre de familles en abritent un. « Je donnerai ma tête, si l'on veut, mais mon secret jamais » dit le proverbe turc que Cyril Herry cite au début de son roman. Quel est le secret de Magdalène et de Rose ? L'écriture à la fois alerte et précise (le terme est de Franck Bouysse, belle référence, quand même !) vous entraînera à sa recherche. ■

Nathalie Goursaud

► **Nos secrets jamais.** Cadre noir, Seuil, 230 pages, 18 €.



CYRIL HERRY. Dans son nouveau roman, *Nos secrets jamais*, une écriture alerte, un vrai univers. PHOTO D'ARCHIVES BRIGITTE AZZOPARD